

Améliorer l'image de la chimie dans le public *

W. Fritsche

"Celui qui se présente au monde ne peut espérer ni implorer indulgence".

Cette citation est tirée des "aphorismes" du merveilleux poète allemand Marie Von Ebner-Eschenbach. Écrite il y a plus de cent ans, elle demeure très actuelle !

La démocratisation de tous les processus importants pour la société et le fait que ces processus soient accessibles au public grâce à des réseaux mondiaux de communication pour le grand public et les individus ne permettent pas aux gens d'avoir une activité intellectuelle ou pratique sans être observés et perturbés. Chaque individu, et chaque groupe d'individus, doit prendre conscience qu'il est confronté au grand public.

Ces contraintes plus ou moins lourdes sont compensées par le fait que l'individu ou le groupe désire montrer au public ses activités qu'il considère importantes et utiles à la société.

Les mots du poète s'appliquent à chacune des situations : nous ne pouvons ni espérer ni implorer indulgence lorsque nos actes ne sont d'aucun intérêt pour la société, même si la société ou une partie de la société à l'impression qu'ils sont importants.

Celui qui se singularise volontairement aux yeux du public ou est forcé de prendre position ne devrait jamais être "lynché". Il doit jouer le jeu et en accepter les règles même si, parfois, le jeu est injuste.

Les chimistes se trouvent exactement dans cette situation depuis plusieurs années. Nous reposant sur l'impression que la société nous estimait, impression que nous avons trouvée agréable en période d'euphorie générale et d'acceptation de la science et du progrès, nous n'avons pas perçu à temps la volte-face de l'opinion publique. Pendant de nombreuses années nous avons fait très peu d'efforts pour décrire et expliquer notre travail au grand public. Il est vrai aussi que, dans le passé, pour étudier et fabriquer de nouveaux produits, nous ne nous sommes pas suffisamment souciés de l'homme et de sa planète, de ce que l'on appelle de nos jours l'environnement.

Ce fut un réveil terrible pour ceux qui s'étaient enfermés dans un comportement élitiste et ceux qui s'étaient réfugiés dans le travail. Le public exprima son manque de confiance sans indulgence et, tout en prenant en compte nos réussites, l'avis public changea pour de nouvelles optiques. A cette époque, dans l'opinion publique, les désavantages de la chimie apparurent plus importants que les avantages.

Si cette situation est réelle dans les pays industrialisés, nous, chimistes et sociétés de chimie, devons familiariser le plus grand nombre de nos compatriotes avec la chimie. Cela ne diminuera pas forcément leur appréhension vis-à-vis des accidents chimiques, et certainement cela n'enlèvera pas leur animosité contre ce risque qu'on leur impose, mais permettra au moins à l'homme

de la rue de mieux mesurer le risque quotidien lié à l'obtention de produits chimiques. De telles actions sont indispensables si l'on considère les conséquences économiques, sociales et politiques que pourrait avoir un rejet général de la chimie par le grand public.

En Allemagne Fédérale, le niveau de vie de l'Allemand moyen a augmenté considérablement jusqu'à un point où une nouvelle augmentation n'est plus ressentie comme prioritaire. Au contraire, les gens aspirent maintenant à ce qu'ils appellent une meilleure qualité de vie. Le niveau de vie est, en général, défini par des biens matériels auxquels la plupart des gens peuvent maintenant accéder, tandis que la qualité de vie est ressentie dans la santé, le bien-être et la sécurité. Tout le monde est d'accord pour dire que l'augmentation du niveau de vie est due aux progrès des sciences et de la technologie, y compris de la chimie. Malgré tout, l'effet bénéfique du progrès sur la qualité de vie est souvent discuté. L'élévation considérable de l'espérance de vie n'est pas généralement reconnue comme faisant partie des effets bénéfiques du progrès, de même, le changement des causes de mortalité et, notamment, l'augmentation du nombre des cancers ne sont pas reconnus comme étant dus au contrôle des maladies infectieuses et à l'augmentation de la longévité. La pollution et la chimie sont perçues comme responsables de tous les problèmes.

L'image de la chimie a été étudiée chez les Allemands au cours de ces dernières années. Il ressort de ces études que la chimie est perçue à la fois positivement et négativement :

- positivement puisque ses exploits sont reconnus par la plupart des gens,

- négativement, puisqu'il semble que la chimie présente, de nos jours, plus de désavantages que d'avantages, puisqu'elle endommage et détruit, même à long terme, notre environnement et qu'elle constitue donc un danger grandissant pour l'homme.

Beaucoup de gens se sentent concernés par le fait que de nombreux produits contiennent des substances synthétiques ou sont des produits chimiques manufacturés et, environ, les deux-tiers ont voté contre le projet de construction de nouvelles usines chimiques par souci de protection de l'environnement.

L'image que se font les gens de la chimie est bien évidemment influencée par ce que représente la chimie pour le public : les industries chimiques avec leurs usines et leurs produits. La chimie en temps que science ne joue qu'un très faible rôle dans la conscience du grand public. Des enquêtes récentes ont même montré que la recherche réalisée au sein de l'industrie chimique est moins bien appréciée que dans le passé.

L'image de la chimie, et par conséquent l'image du chimiste, est très influencée par l'image de l'industrie chimique, indépendamment

CChem, HON FRSC, FICI, ancien secrétaire général de la Gesellschaft Deutscher Chemiker (GDCh).

* Conférence présentée à l'occasion de la 11^e Réunion des présidents des sociétés chimiques, 31 août-1^{er} septembre 1987, La Nouvelle Orléans, États-Unis.

ment de son lieu de travail dans l'industrie, dans la recherche ou dans sa propre entreprise.

Autrement dit, l'image de la chimie en tant que science et celle de la chimie en tant qu'activité économique ne peuvent pas être séparées l'une de l'autre. La Gesellschaft Deutscher Chemiker (GDCh) doit tenir compte de ce fait dans l'élaboration de sa politique de relations publiques.

Les relations publiques de la GDCh ont commencé en 1967 lorsque j'ai recruté notre premier responsable de presse. Celui-ci n'était pas employé à plein temps mais tout juste payé à la pige. Aux yeux des chimistes, le monde était toujours "en ordre" à cette époque et les activités de notre petit service des relations publiques consistaient à établir (avec succès !) des contacts institutionnels et personnels avec des représentants des médias. Le service faisait aussi connaître la GDCh comme la société scientifique représentant la chimie dans notre pays. Depuis 1980, le directeur de notre service des relations publiques est un expert, employé à plein temps, qui possède une expérience personnelle considérable.

Vous savez tous que l'image de la chimie se dégradait fortement en Europe vers la fin de 1986 après l'incendie d'un dépôt de pesticides dans les entrepôts de la société Sandoz à Bâle. D'importantes quantités d'eau polluée, utilisée pour éteindre le feu, se sont déversées dans le Rhin, causant la mort de nombreux poissons. Cet événement qui occupa les médias pendant de nombreux mois se ressent encore aujourd'hui dans l'opinion publique bien qu'une expertise de la division Chimie de l'eau de la GDCh ait montré que les conséquences de l'accident avaient été maîtrisées.

Depuis cet événement, l'industrie chimique d'Allemagne Fédérale a fait évoluer ses relations publiques dans le sens d'une plus grande ouverture au public afin de compenser la perte de confiance que cet accident avait provoqué dans les pays avoisinants. Investissant des millions de DM, elle utilise la publicité classique et les spots publicitaires à la télévision.

La GDCh ne peut avoir qu'une influence limitée car ses moyens financiers sont limités, et nous concentrons principalement nos efforts pour compenser les attaques injustifiées dont font l'objet les chimistes depuis cet accident. Toutefois, il est clair que nous ne défendons pas un chimiste qui agirait professionnellement de manière irresponsable. Cela a été souligné par une résolution du comité de notre société qui a été diffusée dans le grand public et bien sûr, à tous les membres de notre société.

Malgré tout, les principes de base et les buts des relations publiques de la GDCh n'ont pas été modifiés par les événements actuels.

Ces buts sont les suivants :

Pour un membre de notre société

- d'informer les chimistes des activités de la GDCh,
- de rendre les chimistes solidaires au-delà des limites strictement professionnelles,
- d'inciter les chimistes à s'identifier personnellement à leur profession,
- de mettre les chimistes en position favorable pour discuter avec le public, en leur fournissant des informations recouvrant des domaines plus larges que celui de leur propre spécialité et de leur expérience.

Pour le public

- de présenter de façon crédible la chimie comme une science dont les effets bénéfiques pour l'homme sont plus importants que n'importe quelle autre discipline,
- de mettre en évidence le sens des responsabilités des chimistes,
- de supprimer les préjugés et les craintes injustifiées en relation avec la chimie,

- de contribuer aux débats publics, bien souvent très émotionnels, en apportant des déclarations neutres et s'appuyant sur des données scientifiques,

- de contrecarrer les campagnes de diffamation de la chimie lancées pour des raisons politiques ou idéologiques,

- de souligner l'importance internationale de la chimie allemande tant sur le plan scientifique que sur le plan économique.

Les contributions d'une société de chimie à l'amélioration de l'image de la chimie peuvent avoir un réel impact, dès lors que la société de chimie renforce son image et son poids en tant qu'institution. La GDCh développe les activités suivantes pour atteindre ce but :

De façon interne

- Appel aux membres.

Les membres doivent être plus souvent contactés en ce qui concerne l'information, la solidarité et la motivation. Ceci peut-être fait par le journal de la société "*Nachrichten aus Chemie, Technik und Laboratorium*". L'introduction d'un éditorial, il y a quelques années, constitua un premier pas dans cette direction. Nous avons aussi introduit dans la section scientifique du journal des articles concernant les recherches entreprises au sein des sociétés industrielles.

- Fourniture de documentation

De nombreux membres utilisent la possibilité qu'ils ont de consulter les communiqués de presse de la GDCh. Ces communiqués de presse sont tous annoncés dans le journal. Les enseignants en chimie utilisent ce matériel, certains sont même des souscripteurs très réguliers. Il existe, en effet, un très net intérêt pour ces informations de la part des enseignants, c'est pourquoi nous avons créé une lettre d'information spéciale basée sur notre presse d'information scientifique et destinée à ce groupe important. Elle est distribuée trois ou quatre fois par an à tous les enseignants de la chimie qui sont membres de notre division de l'Éducation en Chimie.

Nous attirons aussi l'attention sur les informations intéressantes provenant d'autres sources telles que "Des nouvelles de la chimie" et autres rapports par l'Association de l'Industrie Chimique. Elles sont très bien reçues à en croire les fréquentes demandes de renseignements complémentaires.

Pour atteindre le public

- *Les services de presse*

C'est évidemment le point central de l'activité de nos relations publiques, destinée aux journaux quotidiens. Ce qui veut dire que les informations doivent être rédigées dans un langage compréhensible sans pour autant contenir des incorrections scientifiques.

Tous les communiqués de presse sont rassemblés sous le titre "GDCh - Information scientifique à la Presse" pour insister sur les compétences scientifiques de notre société. Cela aussi différencie clairement notre service des publications émanant des domaines économiques de la chimie.

Ce service a été bien perçu par les médias qui n'hésitent pas à citer les informations qui leur sont ainsi proposées.

La résonance dans les médias varie beaucoup. Nous avons souvent l'impression que les bonnes nouvelles ne sont pas vraiment désirées. Les quotidiens, magazines, radios et télévisions semblent en effet préférer les mauvaises nouvelles : désastres concernant l'environnement, catastrophes probables... Mais il y a des exceptions à ce comportement général. Notre information intitulée : "Le Rhin a surmonté les conséquences de l'accident de Bâle, nouvelle très positive, a été bien acceptée et est parue dans un nombre record de quotidiens !

- Conférences de presse

Le contact personnel avec les journalistes est un facteur important des relations publiques. Le contact personnel engendre la confiance et le désir de continuer l'opération.

Cette année-ci, nous avons mis au point un programme considérable dans ce domaine. Il y a eu une conférence de presse au début de 1987 dans laquelle nous avons insisté sur l'importance d'un programme d'éducation continue de notre Société. D'autres conférences de presse ont traité, en particulier, de la chimie analytique, de la chimie des hétérocycles. Bien évidemment, il y aura une conférence de presse sur un certain nombre de problèmes actuels à l'occasion de notre Assemblée générale en septembre, à Berlin, à laquelle s'ajoutera une conférence de presse spéciale concernant la chimie alimentaire.

- Invitation aux activités régionales

Depuis quelques années, le service des relations publiques de la GDCh a invité des représentants des journaux locaux à des symposiums de nos sections locales lorsque des sujets d'intérêt public sont à l'ordre du jour. Ceci a été bien perçu et sera donc poursuivi.

Avec l'aide de nos 45 sections locales, nous espérons publier une brochure "Le chimiste dialoguant avec le public" qui sera présentée lors de notre Assemblée générale, à Berlin. Cela incitera nos sections locales à se mettre en contact avec le public - non seulement avec les médias régionaux mais aussi avec des groupements politiques, des associations et des sociétés tels que le Rotary ou même des clubs de femmes au foyer...

La brochure contiendra de brèves suggestions pratiques, et je suis convaincu que cela débouchera sur de nouvelles activités. Mais nous n'allons pas laisser les sections locales rédiger seules la brochure. Au contraire, nous allons les aider dans l'effort de rédaction par des suggestions et des informations.

- Éducation des journalistes et des chimistes

Nous essayons aussi d'élargir notre programme d'éducation permanente en y insérant des cours de base pour les jeunes journalistes. Un autre cours sera mis en place pour aider les chimistes à acquérir un style journalistique qui soit compréhensible pour l'homme de la rue. Notre terminologie si particulière constitue, en effet, une difficulté majeure pour faire passer nos messages à nos concitoyens non-chimistes.

- *Distribution de matériel* à des groupes politiques, des administrations ou des groupes bien définis.

Ceci peut contribuer à promouvoir le sérieux et l'image de la GDCh au-delà d'un groupe restreint mais important de personnes qui reconnaissent et estiment la compétence et l'image de marque de la GDCh.

En 1984, par exemple, la confiance du président de la GDCh, lors d'un congrès de Nuremberg, portait le titre "Les problèmes du futur ne peuvent être résolus que par les sciences et la technologie". Le texte de cette conférence fut envoyé à tous les membres du parlement fédéral, aux membres du parlement des états fédéraux ainsi qu'à tous les rédacteurs en chef de la République Fédérale d'Allemagne.

- Rayonnement

L'impact des relations publiques de la GDCh est difficile à évaluer. On peut obtenir des informations à travers les services répertoriant les articles de presse. Le nombre de publications qui ne sont pas répertoriées est, malgré tout, assez important. En 1986, on pouvait être sûr d'une diffusion de 13,7 millions d'exemplaires des communiqués de la GDCh dans les quotidiens. Le nombre réel est bien évidemment beaucoup plus élevé. En plus, il y avait aussi des communications dans 132 journaux spécialisés.

Prix de la GDCh pour les journalistes et écrivains

Il y a quelques années, la GDCh a créé un prix pour les journalistes et les écrivains qui rapportaient, en toute neutralité et de façon correcte, les faits en rapport avec la chimie. Ce prix s'élève à 10 000 DM et a été attribué 4 fois depuis sa création.

Notre destin, à nous chimistes, n'est donc pas d'être les bêtes noires du public. Les chimistes devraient être encouragés à lutter pour rehausser leur image et non pas à bouder dans leur coin comme ils ont fait autrefois en s'enfermant dans leur tour d'ivoire. La GDCh fera son devoir en n'abandonnant pas ses membres et donc la profession de chimiste. Il va encourager le public à comprendre et à apprécier ses membres, et nous allons montrer aux chimistes comment atteindre cet objectif.

Division « Enseignement de la chimie »

Réédition (avec remise à jour) :

LA NOMENCLATURE EN CHIMIE ORGANIQUE ET INORGANIQUE, par M. Bernard et D. Plouin.

- La nomenclature en chimie organique : hydrocarbures saturés et insaturés, acycliques, cycliques et polycycliques, hétérocycliques ; fonctions oxygénées, azotées, sulfurées ; composés organométalliques ; dérivés halogénés.

- La nomenclature en chimie inorganique : éléments, corps simples et composés, ions et radicaux, acides, sels, composés de coordination, composés non stoechiométriques.

De nombreux exemples sont traités.

74 pages : 45 FF TTC.

Déjà paru :

ABC DE LA CHIMIE THÉORIQUE, POSTULATS ET APPLICATIONS, par R. Lissilour, A. Botrel, F. Corre et F. Texier-Boullet.

- Premier postulat et probabilité : probabilité de présence ; densité de probabilités ; les fonctions hydrogénoïdes ; état : fonction 1s ; états excités de l'électron : fonction 2s et 2p.

- Deuxième postulat et mesure : les opérateurs ; le deuxième postulat ; interprétation de la mesure ; les inégalités de Heisenberg.

- Postulats de Planck, Einstein et de Broglie ; les postulats fondamentaux ; principe de correspondance ; écriture des opérateurs ; l'équation de Schrodinger.

Annexes et bibliographie.

63 pages : 28 FF TTC.

Les commandes sont à adresser, avec le chèque correspondant, à la Société Française de Chimie, 250, rue Saint-Jacques, 75005 PARIS.